

De omni re.

Le Parlement provincial s'est ouvert à Québec, le 4 courant: Son Honneur le Lieutenant Gouverneur a lu le discours d'ouverture. Plusieurs person-nages distingués assistaient: on remarquait sur des sièges d'honneur Mgr. l'Archevêque de Québec, M. le Grand Vicairé Cuzeau, le R. P. Bourgeois O. S.D. plusieurs professeurs de l'Université Laval etc. —

Le jour de l'Immaculée Conception, toute la province ecclésiastique de New York a été consacrée solennellement au Sacré-Coeur de Jésus.

Le même acte de religion a été accompli dans la plupart des diocèses des États-Unis.

On fait remarquer que le dernier message du Pré-sident Grant est le premier de ses documents qui ne fasse pas mention de la Divine Providence.

Nous espérons bien que nos cousins de l'autre côté des lignes n'iront pas renoncer à la Providence. Ils en ont besoin autant que les autres. Ne les voi-là-t-il pas vraisemblablement à la veille d'une guerre avec l'Europe, à cause du navire Virginus?

Ce navire portait le drapeau américain, était monté par des marins américains et il cinglait vers Cuba transportant des insurgés Cubains et des SYMPATHI-SKURS partis des États-Unis pour aller au secours des rebelles qui depuis assez longtemps cherchent à se-couer le joug de l'Espagne.

Le Virginus est pris par les navires espagnols, le capitaine, quelques officiers, les principaux insurgés mis à mort comme pirates.

De là, colère épouvantable aux États-Unis. On crie à la violation du droit international; il faut la guerre.

En Espagne, le sentiment national demande la guerre plutôt que de consentir aux exigences des États-Unis. Ceux-ci ont certainement favorisé les rebelles. Le Virginus pourrait peut-être le réclamer de la protection de son drapeau, puisque les officiers étaient nantis de papiers en règle.

Les Espagnols, même les Libéraux, sont fers. Ils ne veulent pas céder. La guerre serait déclarée; mais c'est dur. CASTELAR qui est à la tête du gouverne-ment révolutionnaire d'Espagne, est un ennemi de l'Eglise, un libéral à tous crins, et par conséquent cher aux hommes publics des États-Unis. C'est, on peut le croire, la seule considération qui ait jusqu'ici empêché la guerre. Les États-Unis convoitaient Cuba, ils l'auront, si la guerre est déclarée.

Le Professeur Agassiz, de HARVARD UNIVERSITY vient de mourir à Boston. Ce savant, le natu-raliste le plus distingué de l'Amérique, depuis Audubon, est Suisse, croyons-nous. Il s'est beaucoup occupé de géologie et de zoologie.

Ses théories ne sont pas toujours sûres, tant s'en faut. Sur l'unité de l'espèce humaine et sur l'origi-ne des diverses races, comme sur les diversités qui les séparent, il a des idées complètement inadmissi-bles comme l'a démontré Mr. de Quatrefages.

Le nom du savant Agassiz nous amène à parler d'une découverte curieuse faite récemment dans l'A-mérique du Sud. On aurait découvert des indices d'une colonie de PHÉNICIENS établie au Pérou, au XIème siècle avant l'ère chrétienne.

Ce serait "une pierre monumentale, élevée par une petite colonie de Phéniciens de la Sidonie, par-tis de leur pays, l'an 9 ou 10 du règne d'Hiram, con-temporain de Salomon, 9 et 10 siècles avant Jésus-Christ. Cette pierre porte une inscription formant huit lignes écrites en très-beaux caractères phénici-ens, sans séparation de mots, sans points, ni virgu-les: "... on y aurait déjà lu que ces chananéens, em-barqués dans le port d'Aziongaher (Boy-Akaba) au-raient navigué pendant douze lunes (12 mois) au lar-gé de la terre d'Égypte et, entraînés par les courants seraient venus débarquer à Gayaquil (Pérou). La pierre porterait les noms de ces infortunés voyageurs, hommes et femmes." (Extrait des mondes).

Le recueil LES MONDES dit encore: une nouvelle non moins étrange... c'est la découverte par un colon russe, dans des parties non encore visitées de la Si-bérie, de trois mastodontes encore vivants, identi-ques avec ceux que l'on n'avait découverts jusqu'a-nci que dans les sables glacés. Comme le renne, la mastodonte ne serait donc pas une race éteinte. En tout cas, M. E. Dupont, de l'Académie royale de

Bruxelles, affirme avoir démontré jusqu'à l'évidence que dans la Belgique le mastodonte était contempo-rain du cheval, du bœuf, du mouton, du porc &; que l'homme du mastodonte était, par conséquent, en emps contemporain de l'homme de nos races do-mestiques".

Ces pauvres savants de la géologie, de la paléontologie &; ils n'ont pas de chance! Aussi pourquoi, au lieu de la science, ne cherchent-ils dans les entrail-lés de la terre que les pièces de leur fiction contre Moïse? Les géologues chrétiens finiront par avoir raison même aux yeux de la science rationaliste.

Collegiana.

Nous n'avons pas de chance. Quels beaux projets nous formions pour les vacan-ces du Jour de l'an! Et voilà que l'autre soir, à la lecture spirituelle, Mr. le Directeur nous annonce que cette année il n'y aura comme de coutume, qu'un grand congé le 2 Janvier, jusqu'à 8 hrs du soir! Hélas! Hélas! Plusieurs des plus fortement constitués parmi nous n'ont pas résisté à ce choc terrible; ils ont succombé aux atteintes d'une noire mé-lancolie, signe avan-tecoureur de quelque maladie endémique et même épidémique.

Après tout, il faut être raisonnable. Nous nous amuserons ici aussi bien que nos prédécesseurs. Nous avons déjà com-mencé. Le malheur principal c'est que nous ne pouvons pas encore jouir de nos fa-meuses *glissades*. La neige n'apparaît un instant que pour nous mettre l'eau à la bouche, et puis, vite, elle s'en va. Le moy-en de glisser sur la terre!

Mais tout n'est pas perdu. Quelques es-prits audacieux ont conçu un plan gigan-tesque. Il s'agissait, ni plus ni moins, de transformer notre vaste Champ de Mars en un beau rond à patiner, autrement dit skating rink. Il est vrai que le Champ de Mars est carré. Mais cette difficulté n'en est pas une. Nous avons des Mathématicie-ns ici pour qui la quadrature du cercle n'est que le coup d'essai de leurs vastes et profondes études. On se met à l'œuvre.

Malgré un froid épouvantable *ferveur opus*. Bientôt la neige a disparu: le vas-te carré est inondé et le lendemain après déjeuner nous pouvons contempler un ma-gnifique miroir qui invite les patineurs.

Dire ce qu'il a fallu de travail et d'é-nergie pour accomplir cette œuvre colos-sale, serait impossible. Nous croyons que le percement de l'isthme de Suez ne sau-rait être comparé aux travaux de nos Hercules Collégiens. Ils méritent notre reconnaissance la plus vive.

Aussitôt Mr. le Supérieur nous accorde congé de glace pour inaugurer notre Rink et nous pouvons nous vanter d'en avoir profité. Déjà la santé et la gaieté sont à l'ordre du jour.

L'académie a eu plusieurs séances inté-ressantes; nous en donnerons prochaïne-ment un compte-rendu fidèle.

MEMORABILIA DE TOTO.

Toto est un écologiste; au dire de sa mère, c'est un prodige. Il est donc juste de col-lecter dès maintenant les matériaux de son histoire, les matériaux sont dispersés ça et là, partout où un écologiste peut passer.

Toto observateur naturaliste. — En vacan-ce il fait à son père de nombreuses ques-tions.

Qu'est-ce que c'est que ça papa?

De l'orge, mon fils.

Et ça à gauche?

De la bettrave, avec quoi on fait du sucre Toto réfléchit et combine ces notions nouvelles pour lui.

Dis donc, Papa, on aurait du planter la bettrave dans le même champ que l'orge Pourquoi?

Il serait peut-être poussé des sucres d'orges.

Le " Pionnier " la " Gazette des Familles " et " L'Écho du Collège de Monnoir " font beaucoup d'honneur au " Collégien " en échangeant avec lui. Merci à ces journaux!

Listes du 9 Decembre.

- RHÉTORIQUE,..... Jos. Bernard.
- BELLES-LETTRES,.... H. STE-MARIE.
- VERSIFICATION,..... J Kenney.
- MÉTHODE,..... HECTOR BRODEUR.
- SYNTAXE,..... James Flynn.
- ÉLÉMENTS. | 1e. Div. X Durocher.
- | 2e..... J. Blanchette.
- CLASSE PRÉPARATOIRE.
- 1ère. Div..... N. Lacroix.
- 2de..... WILLIAM BARTLEY.

Listes du 15 Decembre.

- Rhétorique,..... A. Choquette.
- Belles-Lettres,.... H. Ste. Marie.
- Versification,..... N. Lebœuf.
- Méthode,..... H. Brodeur.
- Syntaxe,..... A. Fauteux.
- Éléments. } 1e. Div. . N. Valin.
- } 2e... J. B. Blanchette.
- CLASSE PRÉPARATOIRE.
- 1e. Div..... Henri Baron.
- 2e..... William Bartley.